

Le site du Grand-Hornu a été un lieu d'innovations technologiques et sociales dès le début du XIX^{ème} siècle. Le projet contemporain, élaboré entre 1984 et 1989, entend se situer dans la continuité de ce phénomène.

Un petit groupe constitué d'un élu, d'un économiste, d'un scientifique, d'un historien de l'art et d'un responsable en communication, attachés professionnellement et sentimentalement à la région et au monument, l'a conçu en s'efforçant de faire du lieu un point de rencontre entre la mémoire et la recherche, le patrimoine et la création contemporaine; cela dans le but d'encourager la circulation des idées, d'œuvres et de personnes par l'apport d'un cadre unique de travail et d'échange aux artistes, intellectuels et chercheurs. L'engagement passionné des membres de ce groupe, joint à la volonté de se donner le temps d'œuvrer de manière empirique au début, avec des moyens extrêmement modestes, de façon plus rigoureuse et structurée par la suite, ont sans conteste consolidé le projet et favorisé son développement. Aujourd'hui, sans renier pour autant son ancrage dans une région et une histoire données, le lieu s'ouvre ainsi au monde et à l'esprit.

Développement du projet

L'association Grand-Hornu Images, la plus ancienne sur le site, est à la base de la réflexion initiale, de l'élaboration du projet et de son évolution. Pour que celui-ci soit construit en accord avec l'histoire et les caractéristiques du lieu, l'association a défini quatre axes de développement à la fois

autonomes et intégrés : culture, tourisme, technologie, prospective, le tout se déclinant selon des activités spécifiques.

Expositions d'art contemporain

À l'origine, les expositions abordaient des thématiques directement en rapport avec le site, comme l'histoire sociale ou l'architecture. Peu à peu, elles ont évolué vers l'art contemporain. Dans les activités de Grand-Hornu Images, elles explorent notamment le champ des relations entre l'art et l'industrie. Design, création industrielle et arts appliqués y tiennent une place prépondérante dans le respect de la vocation première du site. L'association choisit de préférence d'exposer des artistes dont le travail est en cohérence avec le lieu. Ce sont, de plus en plus, des personnalités reconnues sur la scène internationale. Les expositions évitent cependant l'élitisme. Elles essaient de toucher la population locale, d'être en résonance avec le lieu, avec l'histoire des gens de la région.

Ainsi par exemple, l'exposition de photographies de Sebastiao Salgado (1996) sur les travailleurs du monde entier, La main de l'homme, ou encore l'installation de Christian Boltanski (1997), intitulée Les registres du Grand-Hornu, réalisée à partir de livrets d'ouvriers, des femmes et des enfants de la mine, furent accueillies avec beaucoup d'émotion dans cette région de vieille industrialisation.

L'évolution subtile de la programmation des expositions (toujours très proche de « l'es-

prit du lieu ») a ainsi réussi à amener les publics locaux à la découverte de l'art contemporain, mission dorénavant relayée par le MAC's (Musée des Arts contemporains de la Communauté française installé sur le site depuis 2002).

L'association a tenu à habituer le public à cette fonction nouvelle du Grand-Hornu, lieu privilégié d'expositions. En outre, et toujours dans la même volonté d'apprivoiser le public proche et de démystifier un lieu dont l'impressionnant portail peut être difficile à franchir la première fois, l'équipe a, d'emblée, expliqué à la population l'histoire du lieu et le projet contemporain, en l'invitant à assister gratuitement à des spectacles et des visites (notamment lors des Journées du patrimoine).

Cette démarche est renforcée par un droit d'entrée modique que l'association souhaiterait d'ailleurs idéalement supprimer pour tous de manière permanente !...

Activités pédagogiques

Journées de réflexion, animations diverses, expositions « juniors » et accueil de « classes de patrimoine » permettent de sensibiliser le public à l'architecture et au patrimoine.

Les grandes expositions dont les thèmes sont susceptibles d'intéresser les enfants font l'objet d'ateliers spécifiques...

De septembre à juin, le public est principalement constitué de scolaire, d'étudiants en art ou en architecture (en provenance de toute la Belgique), de touristes étrangers et de groupes du troisième âge. L'été, il est surtout familial.

Accueil touristique et développement territorial

Au départ, seules des visites guidées du site, sur réservation, étaient organisées. L'idée d'y installer un musée de la mine a été écarté d'emblée : le lieu était vide de toute archive, de tout matériel, et l'implantation d'éléments exogènes eût été artificielle, incongrue, voire injurieuse. Qui plus est, dans cette région, le Borinage, où l'exploitation du charbon constituait une mono-industrie, on aurait pu - on pourrait - aménager un musée de la mine tous les cents pas !

Ce qui, en revanche, semblait importer alors est l'histoire singulière du lieu, un rêve de ville, et de son fondateur. C'est ainsi qu'un petit musée historique fut installé, aujourd'hui remplacé par un audio-guidage multimédia, permettant le parcours individuel. C'est un tourisme culturel, avec des infrastructures de qualité, que le Grand-Hornu entend développer.

Le musée des Arts contemporains (MAC's) est le dernier arrivé sur le site. Trois lieux avaient été sélectionnés, et c'est finalement le Grand-Hornu que la Communauté française a choisi pour accueillir ce musée, qui a ouvert ses portes en 2002. L'association MAC's, installée tout à la fois dans les parties anciennes et dans de nouveaux volumes (dus à l'architecte liégeois Pierre Hebbelinck) admirablement intégrés au bâtiment d'origine, entend donner à voir au public le plus large l'état de la création contemporaine internationale sous tous ses aspects. Il s'agit là d'un espace muséal qui se veut vivant, en relation étroite avec les arts « en train de se faire ». Ses multiples entrées invitent constamment les visiteurs du site à en franchir le seuil.

La conception de la collection - fait exceptionnel - a débuté avec celle du musée, garantissant une parfaite cohérence entre les bâtiments dévolus à l'art et leur contenu. La première acquisition fut emblématique de la démarche générale puisqu'il s'agit de l'œuvre de Boltanski, déjà évoquée, produite par Grand-Hornu Images et perçue par la population comme un mémorial dédié aux travailleurs du Grand-Hornu.

Dès la naissance du projet, d'autres occupants ont cohabité avec l'association culturelle, tels que Technocité, association chargée d'une mission essentiellement pédagogique, qui organise des stages de formation (informatique, langues) pour les entreprises et de recyclage gratuits pour les sans-emplois, qui ont accès aux infrastructures tous les après-midi. Cette association est désormais installée au Château De Gorge

Lieu de progrès et d'innovation dès ses origines, le Grand-Hornu a également accueilli des centres de recherche spécialisés dans le domaine des technologies de pointe (laser, télécommunications, conception assistée par ordinateur, images de synthèse...) qui restaient fermés au public en raison de la nature privée de leurs activités. Faute d'espace, ces occupants temporaires ont disparu, la vocation de toute entreprise étant de grandir...

ET DEMAIN...

L'ouverture du Musée des Arts contemporains est en soi déjà une étape importante dans la vie du

monument et dans l'évolution du projet de Grand-Hornu Images.

Cette dernière et l'association MAC's vont développer leur projet propre sur un site commun, l'enjeu étant que chacune d'entre elles trouve sa place sans monopoliser à son profit l'image dont bénéficie le monument, mais en cherchant au contraire toutes les synergies susceptibles d'en accroître le rayonnement. A elles deux, à travers la diversité de leurs domaines d'activités (architecture, patrimoine, paysage, urbanisme, arts plastiques, nouvelles technologies, design et arts appliqués), elles rassemblent les éléments qui contribuent à améliorer et embellir notre espace de vie.

Est-il mission plus exaltante ?

Souhaitons que pareils exemples fassent école ; ils contribuent au rayonnement international de monuments majeurs sauvés de la ruine et à la réappropriation, par une population de proximité privée de la plupart de ses repères, d'un patrimoine oublié redevenu sujet de fierté et ciment d'identité.....

Ce qui semble essentiel dans la réussite de ce projet est de s'être fixé dès le début un objectif solide qui guide l'ensemble des actions à mener, et d'oser refuser toutes les facilités qui pourraient faire dévier de cet objectif primordial. Avoir un beau projet, y croire, et se donner les moyens de le réaliser : telle est la clé de la réussite.

Françoise Foulon

